



Circellium bacchus, au sein de l'Addo elephant national park, Rép. d'Afrique du sud. - Cliché CC Share-alike 3.0, NRJ ZA.

Par Alain Fraval

Circellium bacchus bousier inadapté

Quel avenir pour *Circellium bacchus* (Col. Scarabéidé) ? Aucun. Longtemps, l'insecte a été commun sur de vastes territoires dans tout le sud de l'Afrique et ses populations prospères. Il disparaît dans l'indifférence ou l'acceptation d'une fatalité générales. Il a pourtant une avocate dynamique, qui a présenté, dans une brève vidéo, sa candidature à un concours mondial bien médiatisé. Il s'agissait de désigner l'animal le plus laid (et de ce fait négligé) de la Terre. C'est *Psychrolutes marcidus* – un poisson gélatineux des abysses du Pacifique (« blobfish ») dont la photo, de face, fait penser à quelqu'un – qui a été élu et s'est retrouvé mascotte officielle de la Ugly Animal Preservation Society, association anglaise. Notre bousier était là surtout au titre

d'espèce très menacée, alors qu'il n'est pas plus moche que ça, bien qu'assez sale. Il a bien fait de participer : le voilà sujet de cette rubrique¹.

Dans la réserve sud-africaine de l'Addo elephant national park, des panneaux mettent en garde contre le risque d'écraser le bousier protégé sur les pistes empruntées par les touristes. Cliché DR



■ Et voilà pourquoi il est très mal parti... Il reste quelques populations éparpillées en Afrique du Sud, la plus importante vivant dans un parc à éléphants. Dépourvu d'ailes, *C. bacchus* ne peut pas se disperser et reconquérir des terrains favorables. Ceux-ci ont d'ailleurs été anéan-

tis par l'agriculture et le pâturage. Ce bousier, diurne, est difficile : il lui faut des milieux couverts denses non perturbés et, même s'il peut s'accommoder d'autres substrats, il aime manger de la bouse d'éléphant et il lui sied de pondre - puis de s'occuper de ses larves - dans celle de buffle. Dans son parc, les éléphants ont pris l'habitude de suivre les pistes carrossables sillonnées par les visiteurs ; ils y défèquent donc et notre bousier s'y fait fatalement écraser.

C'est un champion de la stratégie K (faible fécondité et soins aux jeunes), avec 1, voire 2 descendants par an. Cette originalité est à noter mais n'arrange pas son cas ! En revanche, on ignore si sa façon unique chez les bousiers piluliers de répartir le travail des boules entre les sexes le dessert : c'est Madame qui entame la bouse, façonne la boule et la roule jusqu'à un abri, Monsieur suivant trois pas derrière. ■

1. Où l'on ne manque pas de féliciter son compère et compatriote *Scarabaeus satyrus*, dont les capacités astronomiques ont valu à leurs découvreurs le prix Ig Nobel 2013, après l'Épingle « Le pilulier et la Galaxie », en ligne à www7.inra.fr/opie-insectes/epingle13.htm#gal. Sur les derniers entomologistes distingués par ce prix, (re)lire « La petite mort sur bouteille », Épingle de 2011 en ligne à [/epingle11.htm#pet](http://epingle11.htm#pet)

Actu repérée via « Les dix espèces animales les plus laides au monde », par Audrey Garric. *Le Monde.fr*, 13 septembre 2013.